

 HARLEQUIN

**PRIX
MINI
4,99 €**

**B.J.
Daniels**

**LE JUMENT
DISPARU**

À PROPOS DE L'AUTEUR

Désireuse de débiter une carrière dans l'écriture, B.J. Daniels a quitté son emploi du jour au lendemain pour rejoindre l'équipe d'un petit journal local. Très vite, elle a décidé de donner libre cours à son imagination et s'est mise à écrire des fictions. Elle est aujourd'hui une auteure reconnue de romances à suspense.

B.J. DANIELS

Le jumeau disparu

Traduction française de
ISABEL ROVAREY

 **HARLEQUIN**

Titre original :
ATONEMENT

Ce roman a déjà été publié en 2016.

© 2014, Barbara Heinlein.

© 2016, 2019, HarperCollins France pour la traduction française.

Ce livre est publié avec l'autorisation de HARLEQUIN BOOKS S.A.

Tous droits réservés, y compris le droit de reproduction de tout ou partie de l'ouvrage, sous quelque forme que ce soit.

Toute représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Si vous achetez ce livre privé de tout ou partie de sa couverture, nous vous signalons qu'il est en vente irrégulière. Il est considéré comme « invendu » et l'éditeur comme l'auteur n'ont reçu aucun paiement pour ce livre « détérioré ».

Cette œuvre est une œuvre de fiction. Les noms propres, les personnages, les lieux, les intrigues, sont soit le fruit de l'imagination de l'auteur, soit utilisés dans le cadre d'une œuvre de fiction. Toute ressemblance avec des personnes réelles, vivantes ou décédées, des entreprises, des événements ou des lieux, serait une pure coïncidence.

Le visuel de couverture est reproduit avec l'autorisation de :

Homme : © PEXELS.COM/SINDRE STROM

Paysage : © GETTY IMAGES/ISTOCKPHOTO/RF

Réalisation graphique couverture : T. MORIN

Tous droits réservés.

HARPERCOLLINS FRANCE

83-85, boulevard Vincent-Auriol, 75646 PARIS CEDEX 13

Service Lectrices — Tél. : 01 45 82 47 47

www.harlequin.fr

ISBN 978-2-2804-1858-4

Chapitre 1

Debout au milieu du corral, Dillon Lawson tira doucement sur la longe pour obliger la pouliche à tourner en rond autour de lui. C'était une belle bête, et il ne pouvait s'empêcher d'éprouver une certaine fierté en la voyant. Elle était intelligente, de surcroît, ce qui ne gâchait rien. Il l'avait compris à l'instant où il l'avait regardée dans les yeux, juste après sa naissance.

Il l'avait appelée Bright Beauty en référence à ces qualités, émerveillé par le miracle de la naissance, et par le courage qu'il avait perçu chez l'animal, alors qu'il le regardait se dresser maladroitement sur ses jambes pour la première fois.

Tandis que la pouliche trottait et qu'il resserrait progressivement le cercle qu'elle décrivait, il la vit poser le regard sur lui. Le vent soulevait sa crinière rousse et elle semblait parader, comme si elle s'efforçait de le satisfaire.

Son cœur se gonfla d'affection. Son père n'aurait pas approuvé la façon dont il s'y prenait pour débourrer la pouliche. Burt Lawson avait toujours dressé ses chevaux « à la dure », méthode qu'il s'était fait fort d'appliquer également à ses fils. Cette pensée en amena aussitôt une autre, douloureuse. Sans qu'il puisse s'expliquer pourquoi, son père s'était toujours montré particulièrement

inflexible vis-à-vis d'Ethan. C'était pour cette raison que Dillon avait passé des années à tenter de protéger son frère — mais, en fin de compte, il n'avait pas réussi.

En dépit du plaisir qu'il prenait à faire travailler cette pouliche, et malgré la perfection de cette claire journée de printemps dans le Montana, son humeur s'assombrit subitement à la pensée d'Ethan — et du premier anniversaire de sa mort, tout proche. Presque un an qu'Ethan était parti. Dillon n'aurait su dire ce qui était le pire, de la culpabilité d'avoir fait faux bond à son frère, ou du chagrin d'avoir perdu le dernier membre de sa famille.

— *Ethan!*

Son esprit étant tout entier occupé par son frère, Dillon songea, l'espace d'une seconde, qu'il était le jouet de son imagination. Il tourna la tête et eut la surprise de découvrir, de l'autre côté de la clôture du corral, une femme qu'il ne connaissait pas. Il vivait tellement à l'écart de la ville qu'il lui arrivait rarement d'avoir la visite d'étrangers. Et puis, il n'avait pas entendu de bruit de moteur. Il jeta un bref coup d'œil dans la cour. Pas de véhicule. D'où sortait-elle ?

Il reporta son regard sur la femme. Elle avait grimpé sur la clôture et s'y maintenait en équilibre, cramponnée à la planche supérieure. Une crinière de boucles brunes flottait autour d'un visage mangé par d'immenses yeux bleus. Ce fut tout ce qu'il eut le temps de remarquer avant qu'elle reprenne la parole.

— Ethan...

Elle prononçait ce nom comme s'il s'agissait d'une malédiction. Il avait cru avoir mal entendu, la première fois. Cette fois, le doute n'était plus permis. Il y avait de la colère dans ce mot, tellement douloureux à ses oreilles. De la colère et de la tristesse.

Un frisson courut le long de son échine.

Elle le prenait pour son frère.

Cette méprise lui fit l'effet d'un coup de poing dans l'estomac. Il ralentit l'allure de la pouliche, jusqu'à ce que celle-ci s'arrête, et repoussa en arrière son chapeau de paille. Le soleil tiède amorçait sa descente vers l'ouest, si bien que la fraîcheur du vent qui soufflait des monts Crazy, aux cimes encore enneigées, était tout à coup plus perceptible, venant rappeler que le temps était sujet à de brusques variations, à cette période de l'année, et que, à l'image de la vie, il pouvait changer sans préavis, d'un instant à l'autre.

Laisant retomber sa main qui tenait la longe, il ôta son chapeau et s'avança d'un pas hésitant dans la direction de l'inconnue. Tant bien que mal, il s'éclaircit la gorge pour déloger la boule qui s'y était formée. Si cette femme l'avait confondu avec Ethan, c'est qu'elle ignorait qu'il était mort.

Alors qu'il s'approchait d'elle, il vit ses yeux se rétrécir jusqu'à ressembler à deux rayons laser. La colère qui l'animait le troubla. Qui sait ce qu'avait bien pu faire son frère, avant sa mort ? De tout temps, Ethan avait attiré les ennuis comme un aimant attire le métal, et Dillon n'avait aucune idée de ce qu'avait pu être sa vie au cours des dernières années.

Il n'était plus qu'à quelques pas d'elle lorsqu'il vit ses yeux se remplir de larmes. Puis, subitement, son visage perdit toute couleur. Elle chancela sur la barrière du corral pendant quelques secondes, avant de commencer à basculer en arrière... Bonté divine, elle était en train de tourner de l'œil !

En deux foulées, Dillon combla la distance qui les séparait. D'un bond souple, il sauta par-dessus la barrière et réussit à la rattraper à temps, avant qu'elle ne s'écroule sur le sol. Tandis qu'il la tenait dans ses bras, son regard se promena sur elle. Malgré lui, il sentit ses yeux s'écarquiller.

Elle était enceinte. *Jusqu'aux yeux.*

La frange de cils épais de la jeune femme papillota. Les grands yeux bleus se rouvrirent et son regard se focalisa sur lui.

Il ne vit pas venir la gifle qu'elle lui administra à toute volée.

— Espèce de salaud !

— Hé, doucement, protesta Dillon, portant une main à sa joue en feu. Vous faites erreur...

— Je suis bien d'accord. Mon erreur, ça a été de tomber amoureuse de toi !

Il secoua tristement la tête.

— Je ne suis pas la personne que vous pensez.

— Ça, c'est *le moins* qu'on puisse dire ! Lâche-moi. Je veux redescendre.

Dillon obtempéra et la regarda batailler pour se remettre sur ses jambes. Se trouver face à lui avait été un vrai choc pour elle, c'était clair. Et pourtant, si elle avait atterri ici, chez lui, c'était bien parce qu'elle était venue l'y chercher, non ?

Il fronça les sourcils, s'efforçant de démêler cet imbroglio. Il y aurait un an demain qu'Ethan était mort. Dans ces conditions, comment pouvait-elle le prendre pour son frère ? Sans parler... Ses yeux s'abaissèrent de nouveau vers son abdomen généreusement bombé. Sa grossesse touchait visiblement à son terme. Elle semblait prête à accoucher d'une minute à l'autre.

— Vous connaissiez mon frère ? demanda-t-il, sur ses gardes.

La bandoulière de son grand sac à main avait glissé de son épaule quand elle avait failli tomber. Elle se pencha pour le ramasser, l'épousseta d'un geste sec, se redressa et le fusilla du regard.

— Tout ce que je veux, c'est que tu me rendes mon

argent, déclara-t-elle en raccrochant son sac besace à l'épaule droite.

— *Votre argent?* Quel argent? Vous voulez parler de l'assurance?

Le chèque lui était parvenu quelques jours plus tôt seulement. Apparemment, son frère avait souscrit une assurance sur la vie d'un demi-million de dollars, dont Dillon était l'unique bénéficiaire. Ethan avait toujours été le genre de personne à réserver toutes sortes de surprises. La femme qui se tenait devant lui en était une preuve supplémentaire.

— L'assurance? C'est comme ça que tu appelles ça? Ecoute, contente-toi de me rendre ce qui m'appartient et je te laisserai tranquille, assena-t-elle avant de tourner les yeux vers les montagnes, comme si le simple fait de le regarder lui était insupportable.

Le comté de Sweet Grass était cerné de tous côtés par des sommets montagneux enneigés, donnant à certains l'image d'un petit paradis. A l'instant où Dillon avait vu les monts Crazy, il avait su que c'était là qu'il voulait s'installer — plutôt que de rester dans la petite ville d'exploitation forestière de l'ouest du Montana où ils avaient grandi. Son frère, Ethan, l'avait fuie sitôt qu'il avait eu dix-huit ans, et n'y avait selon toute vraisemblance jamais remis les pieds.

Lorsqu'elle reporta son regard sur lui, Dillon se rendit compte que si elle avait détourné les yeux, ce n'était pas tant pour admirer le splendide panorama du Montana que pour s'efforcer de contenir sa colère — mais en vain.

— Je vous propose de me suivre à l'intérieur, suggéra-t-il en désignant d'un geste la maison. Je pense que nous devrions pouvoir régler ce problème sans trop de difficulté. Accordez-moi juste deux minutes, le temps que j'enlève la longe de mon cheval et...

— Si tu espères pouvoir m'endormir avec de belles

paroles, autant te dire tout de suite que tu te trompes. Et inutile d'essayer de jouer la carte de la séduction. Ça ne marchera pas... Plus maintenant — plus jamais. Une fois m'a suffi.

La main de la jeune femme vint se poser sur son estomac, et il sentit tout à coup son cœur manquer un battement.

Elle n'allait tout de même pas tenter de le convaincre qu'elle portait le bébé d'Ethan ? Dillon n'avait jamais été l'élève le plus brillant de la classe en mathématiques, mais il n'était pas nécessaire d'être un as en calcul mental pour résoudre ce problème-là : même si cette femme semblait sur le point d'accoucher à tout moment, son frère était mort depuis *douze mois*.

— Écoutez, je ne sais pas quelle est votre histoire, mais ce bébé... Ce n'est pas...

— Si tu oses dire que ce n'est pas le tien...

Il vit sa main droite plonger dans le sac. L'instant suivant, il se retrouvait face au canon d'un calibre .45.

**B.J.
Daniels**

LE JUMENT DISPARU

Ethan ? Médusé, Dillon se tourne vers la jeune femme qui vient de l'interpeller par ce prénom. Voilà plus d'un an qu'on ne l'avait pas confondu avec son frère jumeau, tragiquement disparu... Lorsqu'il lui apprend la triste nouvelle, la dénommée Tessa refuse cependant de le croire. Enceinte de huit mois, elle affirme attendre l'enfant d'Ethan. Sous le choc, Dillon ne peut empêcher l'espoir de le gagner. Son frère serait-il encore en vie ? Résolu à découvrir la vérité, il décide, avec l'aide de Tessa, de reconstituer les derniers mois de la vie de son jumeau pour tenter de retrouver sa trace. Sans se douter que, pour ramener ce frère d'entre les morts, c'est sa propre vie qu'il va devoir risquer...

4,99 €

78.0950.3



 **HARLEQUIN**
www.harlequin.fr